**Claudine Delacroix-Besnier, *Byzance et l'Europe.*
*L'héritage historiographique d'Évelyne Patlagean***

Danielle Delmaire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/324>

DOI : 10.4000/tsafon.324

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 182-183

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Danielle Delmaire, « Claudine Delacroix-Besnier, *Byzance et l'Europe. L'héritage historiographique d'Évelyne Patlagean* », *Tsafon* [En ligne], 73 | 2017, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 24 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.324>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2021.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Claudine Delacroix-Besnier, *Byzance et l'Europe. L'héritage historiographique* d'Évelyne Patlagean

Danielle Delmaire

RÉFÉRENCE

Claudine Delacroix-Besnier (actes du colloque international, Paris, 21-22 novembre 2011, édités par), *Byzance et l'Europe. L'héritage historiographique* d'Évelyne Patlagean, Paris, Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes, 2016, 217 pages.

- 1 L'ouvrage renferme trois sections. Seule la troisième intitulée : « Les Juifs dans l'Europe » est recensée ici car les deux premières ne concernent pas le monde juif. Elle comprend quatre articles plus un texte non encore publié d'Évelyne Patlagean, édité par Claudine Delacroix-Besnier.
- 2 Giacomo Todeschini met en évidence « deux groupes complémentaires dans le discours théologico-juridique chrétien médiéval » à savoir : les pauvres et les Juifs. La pauvreté dans le monde chrétien médiéval est celle revendiquée volontairement par les moines. Quant aux Juifs, ils peuvent être riches matériellement mais ils sont tous pauvres spirituellement. Selon Augustin, ils « ont perdu leur royaume », ils deviennent alors les serfs des chrétiens. Voilà donc deux pauvretés antagonistes en quelque sorte : celle glorifiante du moine et celle misérable du Juif !
- 3 Misgav Har-Peled s'étend sur l'interdit de la consommation du porc chez les musulmans et les Juifs et sa représentation dans l'iconographie médiévale. Quelques passages sur les pratiques musulmanes sont un peu longuement développés au regard de la fréquence du dénigrement des Juifs qui mérite qu'on s'y arrête. En effet, dans le monde chrétien médiéval, la truie est « la mère nourricière des Juifs » et en conséquence l'iconographie représentant des Juifs transformés en cochons est abondante car le Juif est naturellement porcin. L'auteur fait l'analyse de lettrines de

parchemin et de sculptures sur bois. On peut s'étonner que les notes, pourtant abondantes, omettent des références aux travaux de Bernhard Blumenkranz qui, même s'ils sont anciens maintenant, sont encore utilisables. Parmi tant d'autres, citons : *Juifs et chrétiens dans le monde occidental 430-1096*, Paris, Mouton, 1960, réédité chez Peeters (preuve que l'ouvrage n'a pas vieilli), Paris-Louvain en 2007, et *Le Juif médiéval au regard de l'art chrétien*, Paris, études augustinienes, 1966.

- 4 Roland Goetschel sort de l'ombre un certain rabbi Hyle Wechsler (1843-1894), oublié malgré (ou peut-être à cause de) sa vision prémonitoire sur les ravages d'un éventuel développement de l'antisémitisme. Entre 1878 et 1880, il rédige un opuscule où il s'inquiète des manifestations antisémites de plus en plus fréquentes, ceci dans le contexte d'une crise économique due, entre autres, au krach bancaire. Il met en garde contre l'illusion du baptême ou du mariage mixte qui ne pourront pas ralentir le processus antisémite. Il montre aussi, de manière pionnière, que le nouvel antisémitisme est désormais racial. Il préconise encore le départ des Juifs vers la Palestine. Bien d'autres, après lui, ont fait cette même analyse mais avec plus de postérité. C'est ce que nous montre l'auteur grâce à une abondance de longues citations du rabbi.
- 5 Nicole Abravanel s'interroge sur l'historicité pour le monde sépharade. Elle commence, pédagogiquement, par définir le terme « sépharade » depuis les temps bibliques jusqu'au Moyen Âge. Puis elle analyse l'historicité du temps long pour les Sépharades dans sa spatialité étendue de la péninsule ibérique aux Indes en passant par les régions méditerranéennes, puis l'Angleterre et les Amériques ou encore les Pays-Bas ! Elle entame également une étude historiographique des écrits des plus importants historiens des XIX^e et XX^e siècles, tels Graetz, Doubnov ou Baron. Elle élargit son investigation à l'intégration sociale de grandes familles sépharades : banquiers, négociants, souvent lettrés sans oublier les instituteurs de l'Alliance israélite universelle, pourvoyeurs d'une culture juive.
- 6 Enfin, l'on peut remercier Claudine Delacroix-Besnier d'avoir sorti des cartons un bref texte d'Évelyne Patlagean qui questionne sur l'identité du Juif de la polémique chrétienne dans les écrits grecs médiévaux. Ce Juif-là appartient-il à la réalité ou à la métaphore ? Cette courte étude est bâtie en cinq points, depuis l'Antiquité jusqu'à Nicolas d'Otrante, abbé du XIII^e siècle qui développe la théorie du *Verus Israël* appelant à la conversion. Voilà une brève contribution mais pleine de riches observations.